

dente économique du Monarque qui regne, & qui fait la principale félicité de contribuer à celle de ses Sujets.

On a reçu ici des Lettres écrites par Dom Louïs Melo de San Payo, General des Troupes de S. M. aux *Indes Orientales*, & dattées de *Congo* dans le *Golfe Persique* du 5. Août 1728., par lesquelles ce General donne avis à S. M., qu'il avoit repris au mois de Mars précédent, la Ville de *Patté*, la Forteresse de *Monbaza*, Capitales des deux Royaumes de ces noms, & toute la côte d'*Afrique*, depuis *Brava* jusqu'à *Guiloa*; & qu'il en avoit chassé les Arabes qui s'en étoient mis en possession. Comme la conquête de ces deux Places est d'une très-grande importance, le Roi en a fait rendre des actions de grâces publiques à Dieu, par un *Te Deum* qui a été solennellement chanté dans l'Eglise Patriarchale, en présence de L. M., du Prince & de la Princesse de *Brezil*, & de tous les Infans.

Les Vaisseaux partis dernièrement pour la Baye de *tous les Saints*, y sont, à ce que l'on apprend, arrivés, excepté *La Nôtre-Dame de Piedade y St. Antonio*, qui a coulé à fond à environ 30. lieues d'*O Porto*. Les deux Bâtimens destinés pour *Fernambuc*, ont aussi fait heureusement le trajet, & la Flotte de *Rio de Jennero* a paru sur les Côtes en très-bon état.

IX. *Barbarie*. L'avenement de Muley Abdallah au Trône, n'a pas rétabli la tranquillité dans le Royaume de *Maroc*. Les *Noirs* qui ont mis la Couronne sur la tête de ce Prince, se mettent en état de la lui conserver; mais les Blancs, & les principaux du Divan & de la Nation, sans le consentement desquels cette élection s'est faite, refusent de le reconnoître; ce qui va vraisemblablement occasion-